

La vie quotidienne chez les Celtes

Agriculteurs et fins gourmets

Du cochon bouilli pour Obélix Loin de l'image populaire de grands amateurs de sangliers et autre gibier sauvage, les Celtes étaient en premier lieu des éleveurs. La chasse, pratiquée avec des chiens, constituait une part minimale de l'alimentation. Les Celtes élevaient des porcs, pour leur viande, et du gros bétail comme des bœufs et des vaches, comme animaux de trait et pour la production de lait. Les moutons, précieux pour leur laine, les chèvres et les chevaux faisaient aussi partie des animaux domestiqués. Les peaux étaient soigneusement préparées pour la fabrication d'habits ou de tout autre objet de sellerie ou de pelleterie. Les poules étaient les seules volailles mais on ne peut exclure la présence du canard ou de l'oie. Parmi les absents, citons le chat et l'âne, qui se joindront plus tard à la colonisation romaine. En général, les animaux domestiques celtes étaient de plus petite taille par rapport à ceux du monde méditerranéen antique et à ceux d'aujourd'hui. Le porc, le mouton, le bœuf et ... le chien faisaient partie des menus celtes. Le cheval, en revanche, semble en avoir été écarté. Les viandes étaient consommées de suite, cuisinées en bouillon ou grillées, ou conservées par salaison. Les populations celtes situées aux bords de la mer, des lacs et des rivières cuisinaient aussi du poisson, grillé et assaisonné d'herbes.

Parmi les plantes cultivées par les Celtes, l'orge occupait une place importante. Il était consommé bouilli ou utilisé pour le fourrage des animaux. Pour faire du pain, on utilisait surtout l'épeautre, l'amidonier, le seigle, l'avoine ou le froment. Des légumes secs comme les fèves, les petits pois et les lentilles étaient aussi cultivés. Les glands, ramassés en forêt, étaient grillés puis réduits en farine pour faire des galettes. D'autres plantes, comme le lin et le chanvre étaient utilisées, entre autres, pour la production textile. Les céréales étaient récoltées puis stockées dans des silos (sorte de puits creusés dans le sol) ou des greniers situés près des habitations.

Les Celtes étaient de grands amateurs de boissons alcoolisées. Le froment était utilisé pour fabriquer de la bière. L'hydromel, fameuse boisson des Dieux, était préparé avec du miel qu'on laissait fermenter. Le vin, produit de luxe importé du monde méditerranéen, était très apprécié et utilisé lors des banquets culturels. Athénée, auteur grec du milieu du III^e siècle de notre ère, décrit un festin celtique et nous dit que les gens du peuple se contentaient d'une bière simple, appelée *corma*, bue par petites gorgées, mais très souvent...

Au Mormont Les innombrables ossements d'animaux récupérés sur le site sont encore en cours d'analyses. Porcs, bœufs, moutons, chèvres, chevaux et chiens ont été retrouvés en offrandes à l'intérieur des fosses. Ces restes sont des indices qui, associés à la découverte de foyers de la même époque (La Tène finale) pourraient évoquer le déroulement de banquets sur le Mormont. Mentionnons par ailleurs les découvertes exceptionnelles d'un crâne d'ours, seul élément de faune sauvage, ainsi que du squelette complet d'un cheval de grandes dimensions sans doute d'importation. En ce qui concerne les plantes, les rares exemplaires de graines retrouvés ainsi que les prélèvements sédimentaires effectués sur le site pourront sans doute éclairer les spécialistes sur les espèces présentes à l'époque sur la colline du Mormont et celles qui ont éventuellement été déposées à l'intérieur des fosses. Les objets

liés à la cuisine font aussi partie des offrandes retrouvées dans les puits. Outre la grande quantité de meules à grains, de récipients en céramique et en bronze, citons des broches, des spatules, des pics à viandes, des couteaux et un grill. Des serpettes, une faucille et des cisailles à tondre seraient pour l'instant les seuls objets retrouvés sur le site témoignant des activités agricoles.

La céramique

Des pots en pagaille La céramique est, avec les ossements, le matériel le plus répandu découvert lors de fouilles archéologiques, du fait de sa large utilisation et de sa bonne conservation dans le temps. Les objets en céramique, même fragmentaires, sont très importants pour les archéologues parce qu'ils sont de parfaits indicateurs de l'évolution des styles et des techniques liés le plus souvent à un artisanat local. L'apparition du tour au début de la Tène finale marqua une révolution dans le mode de fabrication des récipients. Auparavant, les pots étaient façonnés selon la technique des colombins, boudins de pâte superposés puis lissés. Le tour apportera rapidité et symétrie. La production des céramiques deviendra alors plus importante permettant aussi une diffusion commerciale. Les vases étaient cuits dans des fours divisés en deux parties, l'une utilisée pour le feu, l'autre contenant les céramiques. En régulant l'apport en oxygène dans le four, les potiers pouvaient modifier la couleur des pots produits qui passaient de tons rouges et oranges à des tons gris ou noir. Les décors les plus fréquents lors de la période de La Tène étaient exécutés au peigne, formant des suites de lignes incisées parallèles. On trouve aussi des céramiques peintes de rouge, blanc ou marron, portant des motifs comme des croisillons, des hachures, des ondulations, des végétaux, etc. Selon leurs formes et qualités, les vases pouvaient servir de récipients de stockage ou de présentation mais aussi pour la cuisson des aliments.

Au Mormont La grande quantité de céramiques retrouvées sur le site du Mormont n'a pas encore livré tous ses secrets. Des milliers de fragments et une centaine de récipients entiers ont été récupérés, dont plusieurs prélevés grâce à des plâtrages effectués sur place. Des pots, des coupes, des bols, des gobelets et des bouteilles, parfois décorés au peigne ou peints, sont parmi les formes les plus fréquentes. Notons en outre la découverte d'une amphore italique pour le vin, déposée comme offrande à l'intérieur d'une fosse. On ignore pour l'instant le contenu de ces récipients : les analyses du sédiment interne pourront peut-être fournir de précieuses indications à ce sujet.

La mode chez les Celtes

Ah ! Les pantalons à carreaux ... Les tissus des Celtes ont laissé leur trace dans l'imaginaire collectif, mais les pantalons à carreaux multicolores ont-ils vraiment existé ? Malgré la rareté des fragments de tissus retrouvés, il est néanmoins possible de se faire une idée de la garde-robe celte. Tissées en laine ou en lin, les étoffes sont teintées de couleurs vives obtenues notamment à partir de feuilles, fleurs et racines macérées ou bouillies. Elles sont parfois décorées de motifs en rayures ou à carreaux. La grande variété des habits décrits dans les textes antiques (braies, chemises, manteaux, robes, voiles) témoigne de la grande maîtrise du tissage chez les Celtes. Outre quelques fragments de tissus, d'autres objets liés à

cet artisanat ont été découverts lors de fouilles archéologiques tels que des fusaïoles, des poids et des navettes pour les métiers à tisser ... et même de rares aiguilles.

Au Mormont Une aiguille à chas en bronze a été retrouvée dans un puit : c'est pour l'instant le seul témoin sur le site de l'importance de l'industrie textile dans l'artisanat celte. Les restes de ce qui fut peut-être un tissu ou du feutre ont été retrouvés sur la surface d'une situle en bronze déposée à l'intérieur d'une fosse. Cette observation laisse penser que cet objet fut peut-être à l'origine enveloppé dans une étoffe.

Le verre

Des bijoux de toutes les couleurs Les premiers exemplaires de bracelets celtes en verre remontent au III^e av. J.-C. Empruntée à l'Europe méridionale, l'industrie du verre s'est développée rapidement en territoire celte, livrant une multitude de formes et de motifs selon la créativité des artisans. La production en verre de bracelets, de perles, d'épingles à cheveux et de figurines aux couleurs variées s'est alors généralisée et les ateliers se sont multipliés. Les modèles de parures en verre ont évolué, suivant les modes, du bleu foncé au marron, jaune, vert, transparent ou violet, décorés de diverses couleurs et/ou de motifs en relief.

Au Mormont Les fosses du Mormont ont livré deux superbes exemplaires de perles annulaires en verre bleu, décorées, ainsi qu'un autre, fragmentaire, de couleur jaune.

Le bois

Une matière première précieuse Les forêts ont certes été vénérées par les Celtes, mais elles ont aussi été largement exploitées. Le bois servait à chauffer la maison et à fournir l'énergie nécessaire à la production artisanale en alimentant la forge et le four du potier. A partir de ce noble matériau, les Celtes ont fabriqué des récipients, des statues, des ustensiles mais aussi des bateaux (navires de commerce, pirogues, barques, ...) et des chars (de combat, de voyage ou de transport). Grâce à leur excellent savoir-faire dans ce domaine, les Celtes ont construit des maisons, des fortifications, des ponts et nous ont transmis, entre autres, une belle invention : le tonneau.

Au Mormont Un bol en bois d'érable a été déposé comme offrande à l'intérieur d'une fosse. En outre, les restes de planches en chêne ayant peut-être servi d'éléments de coffrage ont été retrouvés au fond d'un puit.

Le métal

Le Fer : un métal qui signe une époque L'apparition des techniques de travail du fer dans l'Europe centrale du début du I^{er} millénaire av. J.-C. change les cartes et bouleverse les anciens circuits de l'étain et du cuivre, apportant de nouvelles richesses aux populations celtes. Les lingots de fer remplacèrent les lingots de bronze dans les transactions

commerciales. Ils seront eux aussi progressivement substitués par l'apparition sur le territoire celte de la monnaie dès le III^e siècle av. J.-C. L'exploitation du fer servait à la production d'outils divers et d'objets liés aux activités agricoles et artisanales mais aussi à la fabrication d'armes. En effet, la période de l'Age du Fer, agitée de nombreux conflits, nécessitait une production intense d'armement varié (épées, boucliers, casques, lances, etc). La panoplie d'armes de l'Age du Bronze sera progressivement améliorée et enrichie d'éléments nouveaux comme le fourreau d'épée en métal et la cote de mailles.

Le Bronze Le bronze était souvent utilisé pour la fabrication de parures et de récipients, mais aussi d'armes et d'objets divers tels que miroirs, trompettes de guerre (carnyx), etc. Les techniques de travail variaient selon le type d'objets : le martelage de tôles de bronze, fixées ensuite à l'aide de rivets ou d'agrafes par exemple pour des récipients, ou la fonte selon la technique de la cire perdue pour des petites figurines ou parures. Il existe de nombreux exemples de soudures de matériaux composites comme le bronze et le fer. Les objets étaient aussi parfois aussi décorés de motifs incisés ou rehaussés d'incrustations d'émail et de corail.

L'Or L'or, provenant des gisements naturels (rivières et mines) ou de la solde des mercenaires celtes de retour sur leur territoire, était un des métaux les plus recherchés. Il était travaillé de diverses manières (martelage, ciselage, technique de la cire perdue, travail à la feuille, etc.) pour fabriquer des parures dont les torques (colliers ouverts et rigides), symboles de pouvoir, portés entre autres par les guerriers.

Les premières monnaies celtes étaient produites en or et imitaient les pièces du monde gréco-romain. Elles deviendront par la suite les éléments distinctifs parmi les plus importants différenciant un peuple d'un autre, comme une sorte de support identitaire, sujet à une forte évolution artistique.

Les forgerons et les orfèvres étaient des artisans hors pair mais aussi des artistes qui décoraient avec une grande finesse les armes, les parures et les ustensiles de motifs mystérieux et de personnages fantastiques entremêlés dans des décors végétaux. Connaissant le sens caché des images, les forgerons, maîtres des techniques du travail des métaux, devaient tenir une place très importante dans la société celte.

Au Mormont Des ensembles d'outils liés au travail du métal (pinces, tenailles, chaînes, ...) ont été retrouvés dans les fosses ainsi que diverses scories (déchets liés à la fonte). D'autres objets métalliques en majorité liés à des activités quotidiennes et agricoles (serpentes, couteaux, grill, ...) et de nombreuses monnaies celtes font aussi partie du mobilier des offrandes. En outre, la région compte des gisements importants de minerai de fer et des traces de fours à fer datant de la période gallo-romaine sont encore visibles dans les bois de Bellaires, à proximité.

Isabelle Hefti
Archéologue

avec la collaboration de
Flavio Cardellicchio
Archéologue

Bibliographie indicative

CHADWICK, N., *The Celts*, Pelican Books, 1970

CHAPMAN, M., *The Celts : The Construction of a Myth*, New York, 1992

CUNLIFF B., *Les Celtes*, traduction de P. Gaillou (titre original *The Celts*) Editions Errance, 2001

ELUERE C., *L'Europe des Celtes*, Collection Découvertes, Gallimard / Réunion des Musées nationaux, 2005

I Celti, catalogo di esposizione a Palazzo Grassi, Venezia, Edizioni Bompiani, Milano 1991

KRUTA V., *Les Celtes, Histoire et Dictionnaire*, éditions Robert Laffont, coll. « Bouquins », Paris, 2000

KRUTA V., *I Celti*, Ippocampo Edizioni, Milano 2007

MENIEL P., *Les Gaulois et les animaux. Elevage, repas et sacrifices*, Paris, 2001

PION P., *Celtes et Gaulois*, Editions Fleurus, Paris, 2006